# LE SITE D'ESTRÉES-SAINT-DENIS

## SANCTUAIRE ET HABITAT
## UNE AGGLOMÉRATION SECONDAIRE ?

SOUS LES DIRECTIONS
DE
**Pascal QUEREL & Georges-Pierre WOIMANT**

AVEC DES CONTRIBUTIONS
DE
Stéphane FRÈRE, Stéphane GAUDEFROY, Michel JOUVE,
Marie-Laure LE BRAZIDEC, Thierry LEJARS, Sébastien LEPETZ, Denis MARÉCHAL,
Véronique MATTERNE, Patrice MÉNIEL, Carole QUEREL & Annick THUET

# L'INSTRUMENTUM

## LE MOBILIER DU FOSSÉ 1352 DU SITE D'ESTRÉES-SAINT-DENIS (OISE)

Carole * & Pascal QUÉREL **
avec la contribution de Thierry LEJARS ***

L'importance octroyée au fossé 1352 découle de ses caractéristiques chronologiques et structurelles, puisqu'il matérialise un axe fondateur du développement de l'habitat sur la zone IV des "Sablons". Elle justifie donc une présentation indépendante du matériel qu'il a livré (fig. 71 à 73).

### MOBILIER EN FER

FOURREAU D'ÉPÉE
(Thierry LEJARDS)

C'est une pièce de suspension à longues attaches et frette de renfort près de l'embouchure. Le mode de sertissage n'est pas défini (A sur revers). L. restituée : 585 mm (fig. 71-1 et 72).

Le déplacement du pontet vers le bas et l'allongement des pattes de fixation sont caractéristiques de l'évolution tardive liée à l'allongement des lames d'épée à la fin de La Tène C2 (Gournay-sur-Aronde, Oise, n° 2829 ; LEJARDS, 1994). De la même époque, nous pouvons citer une tombe de Holheim, en Allemagne, où figure une coque d'umbo assez proche de l'exemplaire d'Estrées (KRAMER, 1985). Cette tendance, visible à travers certaines pièces des tombes d'Acy-Romance, dans les Ardennes (I.14 La Noue-Mauroy ; LEJARDS, 1996) ou encore un fragment provenant de Montmartin (Oise) qui comporte cette fois une entrée rectiligne (BRUNAUX & MÉNIEL, 1997), s'accentue à la phase suivante (LT D1). Ce mobilier est attesté en Suisse à Sion, "Saint-Guerin", associé à un umbo similaire à l'exemplaire d'Estrées (KAENEL, 1983) et dans le Sud de la France comme à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard), où nous rencontrons un fourreau à entrée droite, un grand fer de lance à flamme étroite et un casque en bronze (BARRUOL & SAUZADE, S. d.), ou à "La Ranquette" à Nîmes (PY, 1981). Sur certaines pièces plus évoluées (fin de La Tène D1-début de La Tène D2), l'allongement de la patte inférieure peut être plus important encore comme dans la tombe 5 de Feurs (Loire), mais le fourreau est plus large et la patte supérieure sensiblement différente ; l'umbo associé possède deux ailettes trapézoïdales comme nombre d'exemples d'Alésia en Côte-d'Or (CATALOGUE D'EXPOSITION, 1994) ou à Ville-sur-Retourne (Ardennes) dans les tombes 3 et 20 (FLOUEST & STEAD, 1981).

UMBO DE BOUCLIER
(Thierry LEJARDS)

Cet umbo, à coque légèrement bombée sur les côtés et ailettes droites, mesure 219 mm, de longueur pour une largeur maximale de 100 mm et des ailes de 75 mm (fig. 71-2).

Le rebord de coque prononcé correspond à une évolution caractéristique du début de La Tène D1 à La Tène D2. Cette forme est contemporaine des umbos à ailettes, à rebords convergents (Acy-Romance, *op. cit*) ; elle est surtout présente en contexte de LT D1 comme à Holheim, en Allemagne, Sion, "Saint-Guerin" en Suisse et en Belgique à Wederath, tombe 1 178 (HAFFNER, 1979 et 1989) ou à Marcilly-sur-Eure, dans l'Eure (DUVAL & VERRON, 1993). Malgré quelques incertitudes, une attribution à LT D1 paraît vraisemblable (seconde moitié du IIe siècle et début du Ier siècle ou, plus précisément peut-être, à la transition entre le IIe et le Ier siècle avant J.-C.).

LAMELLE À DOUILLE

Il s'agit d'une barre aplatie à bords parallèles, de section rectangulaire avec une terminaison élargie en « spatule » et extrémité en forme de douille inversée, la pointe de la douille étant fragmentée, d'une longueur de 312 mm (fig. 71-3).

L'appellation « lamelle à douille » est utilisée par G.-P. Woimant, qui définit un type bien spécifique, caractérisé par son extrémité en « spatule ». Cet

* 48 rue Henri Daussy
F - 80 000 AMIENS

** Chargé d'opération et de recherches INRAP
48 rue Henri Daussy
F - 80 000 AMIENS

*** IRRAP, restauration des métaux anciens
21 rue des Cordeliers
F - 60 200 COMPIÈGNE

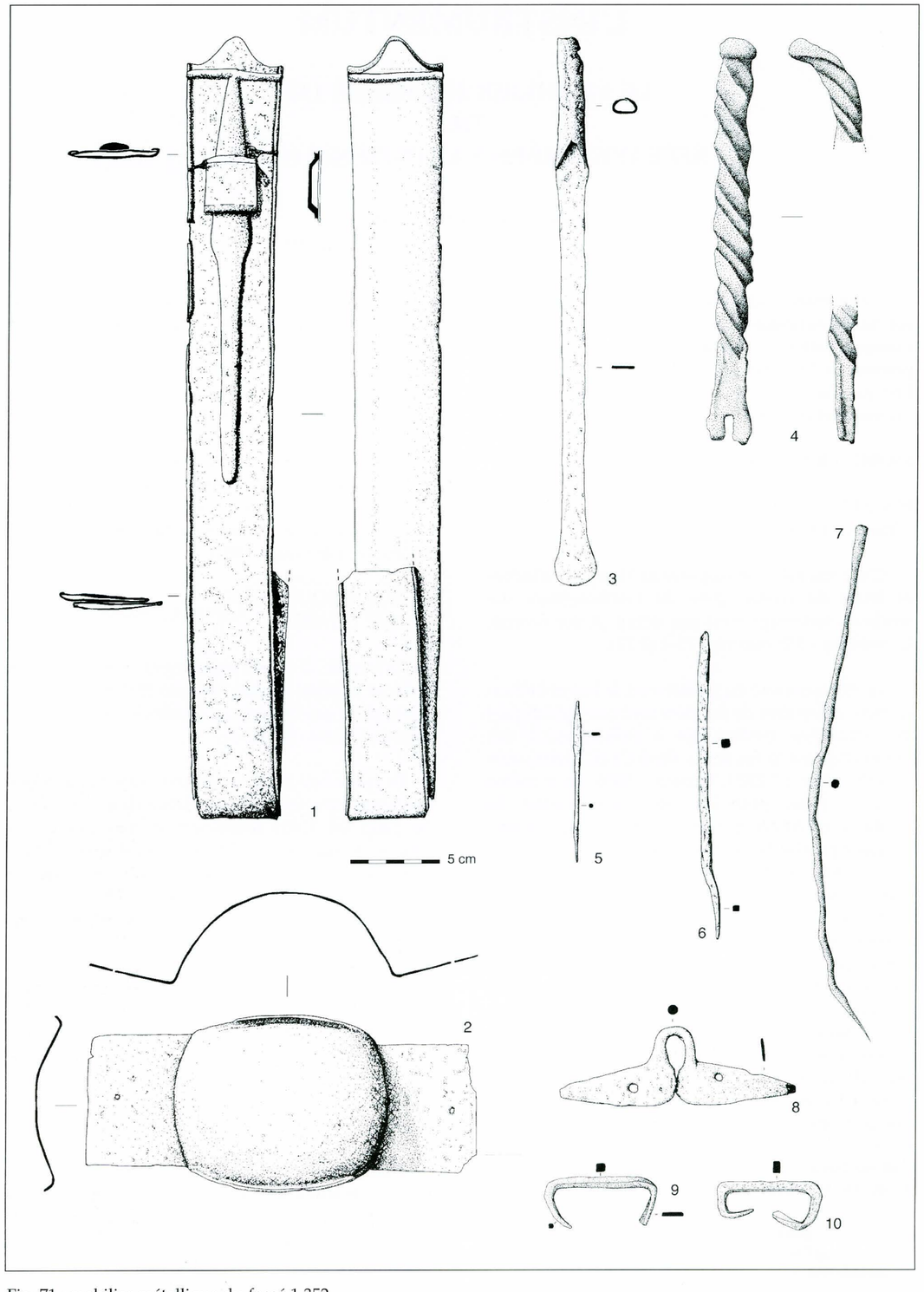


Fig. 71 : mobilier métallique du fossé 1 352.





objet semblait, jusqu'à présent, reconnu exclusivement en contexte cultuel (WOIMANT, 1990). L'interprétation fonctionnelle de la lamelle a déjà été discutée par cet auteur, dont les fouilles sur le site de Beauvais, "Les Aulnes du Canada" ont livré quatre-vingt-huit exemplaires, pliés, tordus et « sacrifiés ». (WOIMANT, 1990, p. 83-88). La lamelle d'Estrées ne se distingue pas de cet ensemble, du point de vue morphologique. La similitude de la lamelle avec les *currency bars* du type A de P. Crew (CREW, 1994, 343-344, fig. 1) a induit l'hypothèse de substituts monétaires ; les lamelles sont, de fait, morphologiquement similaires aux lingots de fer (SERNEELS, 1998, 35 et fig. 33 n° 5 et 6), de taille approchante ou de plus grande dimension (MARTIN & RUFFAT, 1998). L'interprétation utilitaire nous semble toutefois primer et il s'agit vraisemblablement, dans ce cas, d'une reille d'araire, semblable aux exemplaires découverts par J.-L. Collart à Chilly (Somme), qui comportent en outre des trous de fixation (communication J.-L. COLLART).

TISONNIER

Sur cette pièce en fer à tige torsadée, de section carrée, la terminaison est coudée (fig. 71-4). La pointe élargie, amincie est séparée en pied de biche (L. 16 mm).

ALÊNES

Il s'agit d'abord d'une longue tige en fer, effilée, de section circulaire (fig. 71-5). L'extrémité « préhensile » est aplatie, la tige est légère recourbée (L. 92 mm). Une seconde alêne (fig. 71-7) présente les mêmes caractéristiques mais avec une tête épaissie (L. 284 mm, l. 6 mm, et ép. 4 mm).

ÉPINGLE

Pièce en fer, de section carrée d'une longueur de 175 mm (fig. 71-6).

ANSE

Il s'agit d'une attache de suspension par anneau d'un seau ou d'un vase (?). L'objet est composé d'une barre cylindrique, recourbée au milieu et aplatie sur les côtés pour former les plaques du cerclage. Les deux plaques sont perforées. Une pièce identique a été mise au jour sur le site gaulois de Villeneuve-Saint-Germain, dans l'Aisne (DEBORD, 1982, fig. 40) ; L. 133 mm, h. 45 mm (fig. 71-8).

AGRAFES

Deux agrafes en fer, de section quadrangulaire, à pointe effilée et tête aplatie, mesurent respectivement 63 mm et 60 mm de longueur (fig. 71-9 et 10).

FIBULES

Deux fibules en fer, de type Feugère 1a2 (Guischard 1c) présentent un ressort bilatéral à quatre spires et corde externe, avec un pied rattaché sur l'arc (fig. 73-11 et 12).

Une autre fibule en fer, du type Feugère 1a1 (Guischard 1b) possède un ressort bilatéral, à six spires et corde externe (fig. 73-13).

DIVERS

Deux jetons en céramique retaillée de 20 mm de diamètre (fig. 73-14 et 15).

Une fusaïole en céramique retaillée d'une longueur maximale de 59 mm (fig. 73-16).

Un peson prismatique et un autre, pyramidal, en terre cuite (fig. 73-17 et 18).

Six fragments de meules en poudingue, portant ou non des traces de rubéfaction (non illustrés).

Fig. 72 : assemblage du matériel en fer dans le fossé 1 352 (*cliché p. QUEREL/INRAP*).

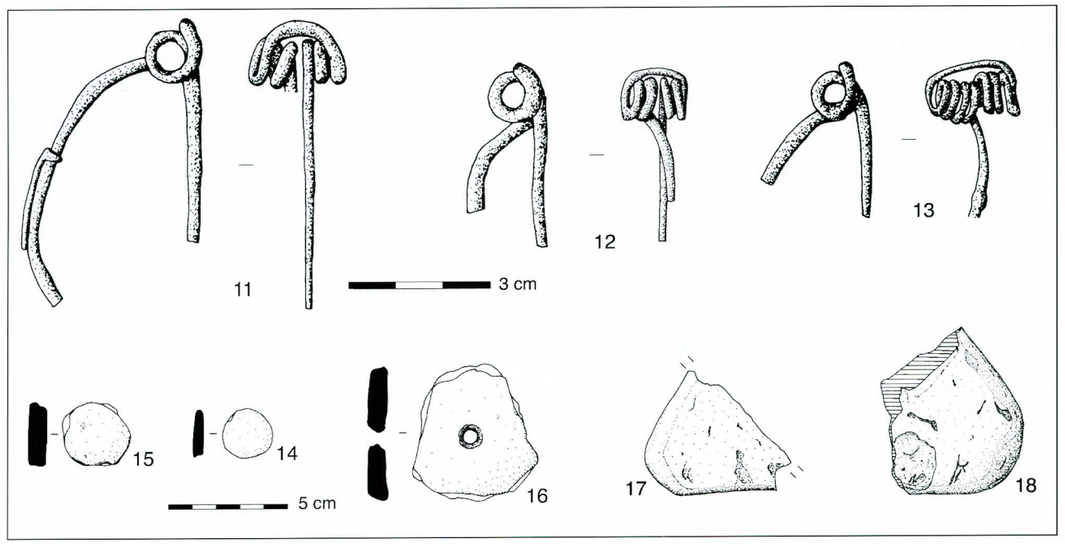


Fig. 73 : mobilier du fossé 1 352.

## BIBLIOGRAPHIE

BARRUOL G. & SAUZADE G. (s. d.) - « Une tombe de guerrier à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard) », *Contribution à l'étude des sépultures du Ier siècle avant J.-C. dans la basse vallée du Rhône, Hommage à Fernand Benoît*, Institut international d'Études Ligures, 3, Bordighera, p. 15-89.

BRUNAUX J.-L. & MÉNIEL P. (1997) - *La résidence aristocratique de Montmartin (Oise) du IIIe au IIe s. av. J.-C.*, Éd. Maison des sciences de l'Homme, *DAF* n° 64, Paris, 272 p.

CATALOGUE D'EXPOSITION (1994) - *Vercingétorix et Alésia*, Musée des Antiquités nationales, RMN, Saint-Germain-en-Laye.

CREW P. (1994) - « Currency bars in Great-Britain, typology and function », *La sidérurgie ancienne de l'Est de la France dans son contexte européen*, Actes du Colloque de Besançon, 10 au 13 novembre 1993, Paris, p. 345-350.

DEBORD J. (1982) - « Premier bilan de huit années de fouilles à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), 1973-1980 » *Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques*, RAP, numéro spécial 1, Amiens, p. 213-264.

DUVAL A. & VERRON G. (1993) - « La tombe avec éléments de char de Marcilly-sur-Eure (Eure), "La Croix du Breuil" » dans CLIQUET D., REMY-WATTE M., GUICHARD V. & VAGINAY M. (éd.), *Les Celtes en Normandie, Les rites funéraires en Gaule (IIIe-Ier siècle avant J.-C.)*, *Revue archéologique de l'Ouest*, supp. 6, p. 135-147.

FLOUEST J.-L. & STEAD I.M. (1981) - *Iron Cemeteries in Champagne, the third Interim Report*, British Museum Occasional Paper (Department of Prehistoric and Romano British Antiquaries).

HAFFNER A. (1979) - *Das Keltisch-Römische Gräberfeld von Wederath-Belginum* ; 3 - *teil, Gräber 885-1260 (Trierer Grabungen und Forschungen, Bd VI-3)* Verlag P. von Zabern, Mainz am Rhein.

HAFFNER A. dir. *et al.* (1989) - *Gräber-Spigel des Lebens, zum Totenbrauchtum der Kelten und Römer am Beispiel des Treverer-Gräberfeldes Wederath-Belginum*, Rheinisches Landesmuseum Trier, P. von Zabern, Mainz am Rhein.

KAENEL G. (1983) - « Cinq tombes du second Âge du fer à Sion », *Archéologie Suisse*, p. 46-56.

KRAMER W. (1985) - *Die Grabfunde von Manching und die Latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern (Die Ausgrabungen in Manching Bd9)*, Stuttgart.

LEJARS T. (1994) - « Gournay III. Les fourreaux d'épées », *Le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde et l'armement des Celtes de La Tène moyenne*, Errance, Paris.

LEJARS T. (1996) - « L'armement des Celtes en Gaule du Nord à la fin de l'époque gauloise », *Actes de la Table Ronde de Ribemont-sur-Ancre (Somme)*, 21 et 22 octobre 1994, RAP n° 3-4, Amiens, p. 79-104.





MARTIN T. & RUFFAT H. (1998) - « Un dépôt de lingots de fer du début de La Tène III à Montans (Tarn) » dans FEUGÈRE M. & SERNEELS V. (dir.) - *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale*, Monographie instrumentum, 4, p. 110-115.

PY M. (1981) - *Recherches sur Nîmes préromaine, habitat et sépultures, Gallia*, XIIe supp., Éditions du CNRS, Paris.

SERNEELS V. (1998) - « La chaîne opératoire de la sidérurgie ancienne », dans FEUGÈRE M. & SERNEELS V. (dir.) - *Recherches sur l'économie du fer en Méditerranée nord-occidentale*, Monographie instrumentum, 4, p. 7-44.

WOIMANT G.-P. (1990) - Beauvais, "Les Aulnes du Canada" : *Viereckschanze* ou l'enceinte quadrangulaire ? », *Revue archéologique de Picardie*, n° 3/4, Amiens, p. 27-96.